

Sommaire

Edito

Les Journées techniques

- Bilan de suivi d'une population de Cistudes en Pays Basque
- Inventaire et suivi d'une population de Cistude d'Europe : quels moyens et quelles portées en terme de gestion conservatoire ? Témoignage de 10 ans d'actions en Isle Crémieu
- Actions conservatoires menées par le CEEP dans le Var pour la conservation de la Cistude d'Europe
- Réintroduction de la Cistude d'Europe en Savoie : bilan et perspectives
- Mise en place d'un suivi de population de cistude sur la Réserve Naturelle de Chérine
- Bilan d'un suivi d'une population sur la vallée de l'Aubin (64)
- Méthodes et Résultats de l'étude de répartition de la Cistude d'Europe en Aquitaine.
- Projet de réintroduction de la Cistude d'Europe en Alsace
- Gestion et conservation de la cistude - Situation de la cistude d'Europe au Delta de l'Ebre
- Cistudes et invasions parasitaires : le risque existe-t-il ?
- Lancement de la réintroduction de la Cistude d'Europe en Languedoc-Roussillon
- Protection de la Cistude d'Europe et travaux hydrauliques : quelle compatibilité ? Le cas du Marais d'Orx
- Localisation des sites d'hivernage de la Cistude d'Europe par télémétrie sur le site Natura 2000 de Portigliolo (Corse du Sud) et suivi de deux Trachemys
- La Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) dans l'est du département de l'Allier
- Déclin de la cistude dans le sud de la France. Bilan historique et incidence de l'Homme dans le processus
- Programme d'étude et de préservation des populations de cistude d'Europe du département du Gers
- Démographie de deux noyaux de populations de cistudes en Camargue
- La Cistude d'Europe en moyenne vallée de l'Ardèche - Gestion des rivières et préservation de la biodiversité.
- Projet d'étude d'impact de l'écrevisse de Louisiane *Procambarus clarkii* sur la cistude
- Le Bas-Armagnac : un réseau d'étangs et de gestionnaires utiles à la préservation de la Cistude d'Europe.

Vers un plan national pour la cistude d'Europe?

La Lettre

du groupe cistude n°3



JOURNÉES TECHNIQUES DU GROUPE CISTUDE DE LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

Montpellier, 15-16 février 2008



Voici la Lettre du Groupe Cistude n°3

Elle reprend pour l'essentiel les interventions à nos journées techniques de Montpellier (15-16 février 2008), qui ont été un beau succès ; bravo et merci au Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon qui les a organisées ! Un succès par le nombre de participants (80 personnes) et de communications (15), par la diversité des participants (deux DIREN, des espaces protégés, l'ONCFS, des associations militantes, un CPIE, 5 conservatoires, 3 universitaires dont un catalan ...). Et l'élargissement des thèmes aux aspects historiques et sanitaires, par rapport à la perception naturaliste ou technique de la plupart d'entre nous.

Cette diversité d'acteurs est le signe du poids que prend la cistude, fleuron de la Directive Habitats, et d'une nécessaire « professionnalisation » vis-à-vis de cette espèce discrète et exigeante. Elle témoigne aussi de la vitalité et de la nécessité d'un réseau comme le

Groupe Cistude, multi-partenaire et informel. Et de l'intérêt pour la Société Herpétologique de France qu'un tel groupe se rassemble sous sa bannière.

Peu d'espèces en France bénéficient d'une telle couverture ; la carte ci-dessous présente la répartition des interventions. S'y sont ajoutées la Saône et Loire et l'Ardèche, où la cistude a « émergé » dans des sites Natura 2000 durant l'élaboration des documents d'objectifs... il m'est paru utile de les intégrer pour « compléter le tableau » des activités sur l'espèce dans notre pays. D'autres actions d'inventaire, étude ou conservation sont certainement menées dans d'autres régions ou départements, et pourront se faire connaître dans les prochaines lettres du Groupe Cistude, ou les prochaines journées techniques à organiser en 2010.

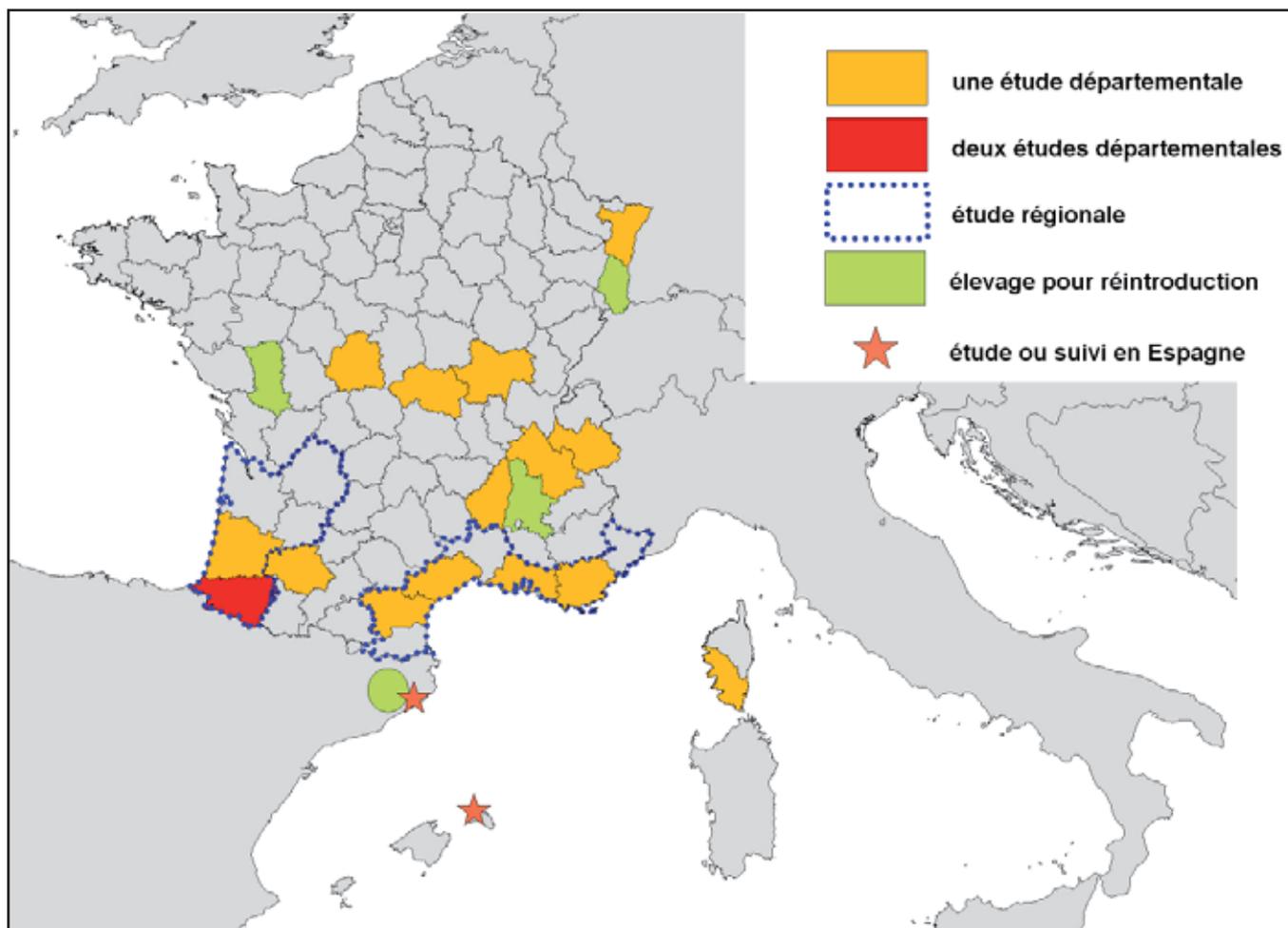
Mais l'autre événement qui a retardé ce numéro, c'est la décision par le

Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du Territoire de lancer pour la cistude d'Europe un plan de restauration (ce que nous appelons de nos vœux à Montpellier). La Société Herpétologique de France n'a pas pu ou souhaité se positionner comme coordinateur de ce plan, mais c'est une des nôtres (Stéphanie THIENPONT), membre du Groupe Cistude et cooptée par lui, qui vient de remporter l'appel d'offre du Ministère. Nous avons tenu à vous l'annoncer, à travers son appel en dernière page.

La rentrée se fera donc sous le signe de ce plan de restauration, qui passera par une forte dynamique « descendante et ascendante » ; nous en reparlerons dans une prochaine Lettre ...

Bon estivage à tous !

André MIQUET,
animateur du Groupe Cistude
de la SHF



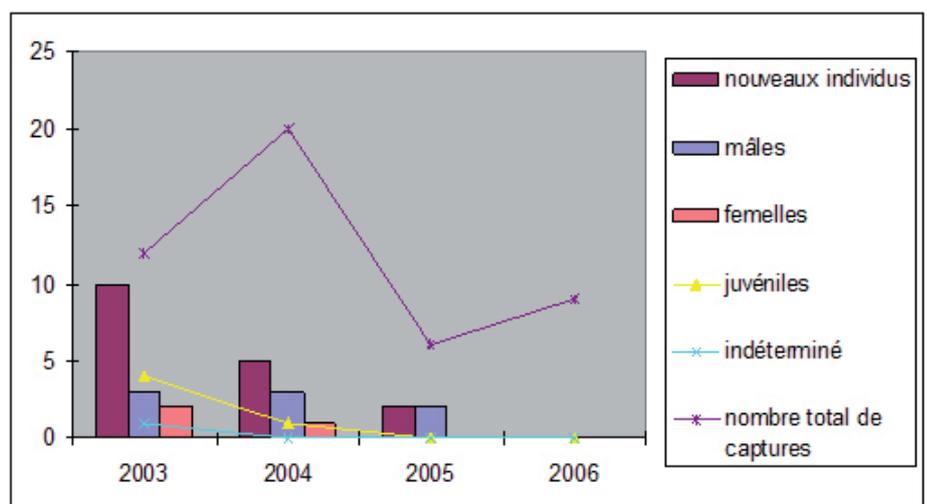
Tangi LE MOAL

CREN Aquitaine
 Maison pour tous, place du Marché, 64 240 Urt
 t.le-moal@cren-aquitaine.fr



L'étang de Xurrumilatx (Pyrénées-Atlantiques), propriété privée co-gérée par le CREN Aquitaine, fait depuis 2002 l'objet de nombreux inventaires, et a été doté d'un plan de gestion en 2003.

Le site héberge une petite population de Cistude d'Europe, qui a fait l'objet d'un suivi par CMR, de 2003 à 2006. Excentrée par rapport aux populations connues dans la région (cf. programme régional en cours), cette petite population semble menacée à moyen terme, et des mesures de gestion en vue de sa conservation ont été mises en place.





INVENTAIRE ET SUIVI D'UNE POPULATION DE CISTUDE D'EUROPE : QUELS MOYENS ET QUELLES PORTÉES EN TERME DE GESTION CONSERVATOIRE ? TÉMOIGNAGE DE 10 ANS D' ACTIONS EN ISLE CRÉMIEU

Stéphanie Thienpont¹ & Raphaël Quesada²

1- 11A Le Javet 38 300 SUCCIEU - stephaniethienpont@yahoo.fr

2- Association Nature Nord Isère Lo Parvi, 14 Petit Cozance 38 460 TREPT

En 1999, un vaste travail de prospection en Isère a permis de mettre en évidence la présence d'une importante population de Cistude d'Europe dans le district biogéographique de l'Isle Crémieu. Suite à cet inventaire, un suivi de population a été mis en place sur trois étangs associant étroitement gestionnaires et chercheurs. Les résultats de ces études ont permis d'établir un diagnostic de l'état de conservation des populations en Rhône-Alpes, de proposer des mesures de gestion concrètes et adaptées au contexte local, mais également d'enrichir les connaissances globales en terme de biologie et d'écologie de l'espèce. Aujourd'hui, 10 ans après la rédaction du premier plan d'actions pour la Cistude d'Europe en Isère, de nombreuses opérations de gestion ont été, et sont toujours, mises en œuvre pour assurer la pérennité de l'espèce en Isle Crémieu.

Un site typique de l'Isle Crémieu, mosaïque de vallons humides et de collines sèches.



La dune de ponte artificielle à sa construction en 2007





CEEP

Conservatoire –
Etudes des Ecosystèmes
de Provence - Alpes du Sud

ACTION CONSERVATOIRE DU CEEP POUR LA CISTUDE D'EUROPE *EMYS ORBICULARIS* : LE CAS DU MARAIS DE LA FUSTIÈRE (LES ADRETS DE L'ESTÉREL – 83)

P. TARTARY

Conservatoire – Etudes des Ecosystèmes de Provence / Alpes du sud ;
890 Ch. de Bouenhour Haut - 13 090 AIX EN PROVENCE

pascal.tartary@ceep.asso.fr

Le Conservatoire-Etudes des Ecosystèmes de Provence / Alpes du sud est un conservatoire régional des Espaces Naturels affilié à la Fédération des Conservatoire d'Espaces Naturels. A ce titre, le CEEP intervient sur plus de 55 000 ha de terrains naturels sur l'ensemble des 6 départements de la région PACA.

Sur ces 55 000 ha, le CEEP gère 7 500 ha où la Cistude d'Europe est présente. Sur ces espaces, le CEEP entreprend, en fonction des problématiques de conservation de chaque site, des actions de suivi des populations, de limitation des populations de Tortue à tempes rouges ou des aménagements pour garantir la conservation des populations de Cistude. Parallèlement, le CEEP engagera en 2008 des actions de prospection sur les terrains qu'il a en convention et pour lesquels la Cistude est potentiellement présente : c'est notamment le cas des sites du Vaucluse (84).

Dans le département du Var (83), le CEEP vient de négocier avec EDF (concessionnaire du barrage hydroélectricité de Saint-Cassien) et ESCOTA (concessionnaire de l'autoroute A8) des conventions partenariales pour garantir la conservation de la Cistude sur un



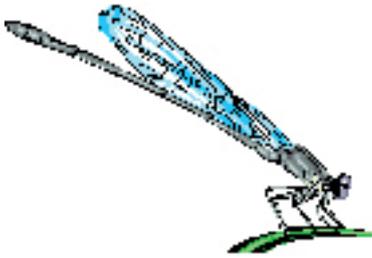
marais de 25 ha en limite orientale de l'aire de répartition de cette espèce en France.

Ce marais compte une belle mosaïque d'habitats favorables à la Cistude et supporte une population de cette espèce. Des actions de suivi de la population sont en cours par CMR, et parallèlement, des prospections sont menées sur les sites de pontes potentiels. Sur ce secteur, la Cistude privilégie les talus routiers pour pondre. Cette pratique se confronte à l'obligation réglementaire d'entretien des bas côtés pour la sécurité des automobilistes (gyrobroyage mécanique des talus...). Lors de nos actions sur le site, nous avons pu constater des atteintes physique sur les individus (amputation de membres, coupures..) et certains indivi-

us traversent une portion de route pour se rendre sur les parties encore en eau du marais ; parallèlement, des passages d'épar-reuse sont réalisés en pleine période de ponte.

Dans ce contexte, nous avons rencontré la Direction des Routes du Conseil

Général du Var pour entreprendre des adaptations dans les dates de fauche (avancées de 1 à 2 mois dans le temps) et des aménagements pour forcer les Cistudes à emprunter le passage busé existant qui relie les deux parties du marais. Ces travaux devraient voir le jour courant 2008. Nous espérons aussi pouvoir adapter ces actions sur d'autres secteurs du département supportant des populations de Cistudes d'Europe, ces expériences pourront aussi être mises en œuvre pour conserver les populations de Tortue d'Herman sur le département.



RÉINTRODUCTION

DE LA CISTUDE D'EUROPE EN SAVOIE :

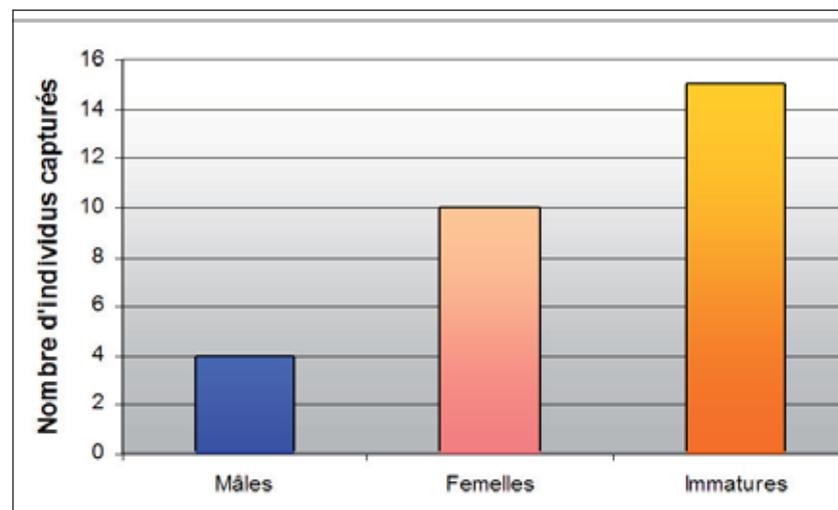
BILAN ET PERSPECTIVES

André Miquet¹ & Stéphanie Thienpont²

¹ Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie
BP 51 - 73 372 Le Bourget-du-Lac
a.miquet@patrimoine-naturel-savoie.org

² 11A, Le Javet - 38 300 Succieu
stephaniethienpont@yahoo.fr

Entre 2000 et 2002, 35 géniteurs sauvages ont été réintroduits dans l'espace protégé du sud du lac du Bourget (Savoie). Un suivi par radio-pistage a démontré la sédentarisation et la survie complète de ces adultes, mais également la ponte et l'émergence de juvéniles. Durant l'été 2007, la survie et la croissance des juvéniles nés sur le site a été mise en évidence (capture – marquage – recapture). La suite du programme de réintroduction, visant une méta-population sur l'hydrosystème lac du Bourget – Haut-Rhône (également site Natura 2000), prévoit plusieurs noyaux d'implantation dont un prochain, en 2009, entre le Lac et le Rhône. L'enjeu réside aujourd'hui dans le montage d'une filière d'élevage, seule manière durable d'alimenter ce projet de réintroduction, comme d'autres déjà initiés ou à programmer. Le recensement, la sensibilisation et la mobilisation de parcs animaliers et terrariophiles agréés est donc nécessaire : il faut désormais travailler à un « plan national pour la cistude ».



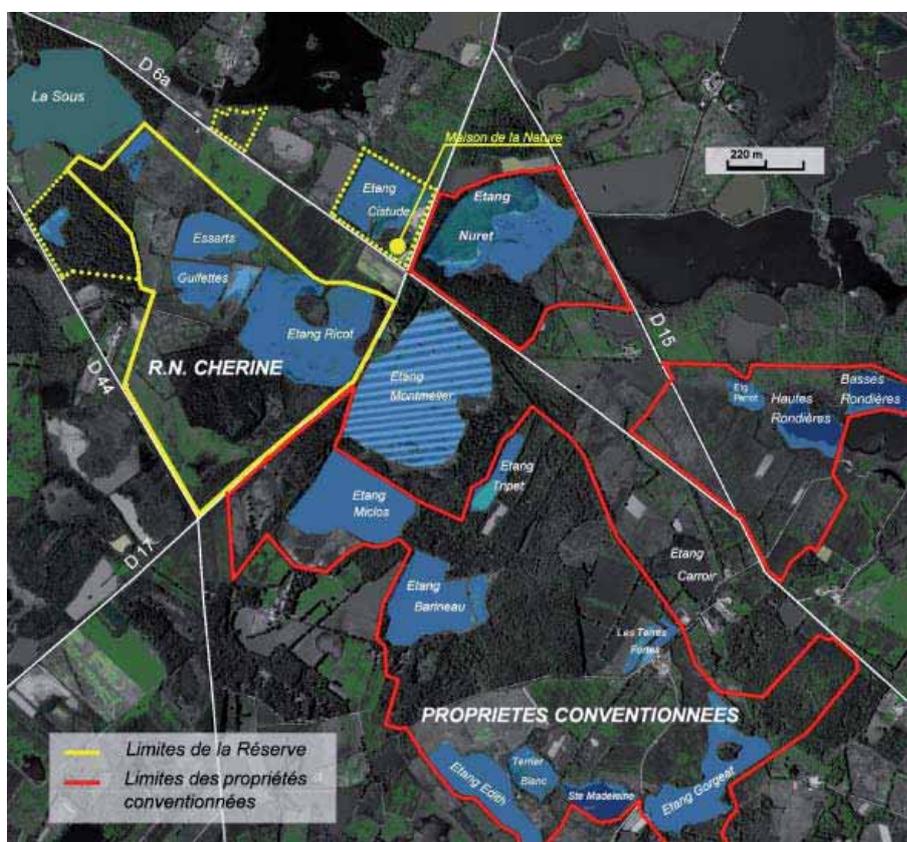


MISE EN PLACE D'UN SUIVI DE POPULATION DE CISTUDE D'EUROPE SUR LA RÉSERVE NATURELLE DE CHERINE

Zoey Owen-Jones, Stéphanie Thienpont, Jacques Troignon & Marc Cheylan

Réserve Naturelle de Chérine
Maison de la Nature 36290 Saint-Michel en Brenne
rncherine.direction@wanadoo.fr

La Brenne abrite une importante population de cistude d'Europe. Au cours des dernières décennies, l'espèce a été soumise à de nombreux changements survenus dans les pratiques piscicoles et agricoles, amenant à s'interroger sur l'état actuel de conservation de l'espèce. Suite à une première année d'étude ayant permis d'apprécier sa faisabilité (2007), un protocole de suivi des populations par piégeage (CMR) et radiopistage sera appliqué de 2008 à 2010 sur la Réserve Naturelle de Chérine et les étangs périphériques. Cette étude doit permettre l'acquisition de nombreux paramètres démographiques et spatiaux permettant une analyse de l'utilisation de l'espace (ponte, hibernation, déplacements au sein d'une chaîne d'étang, etc.) et, plus largement, un diagnostic de l'état de conservation des populations de cistude d'Europe en Brenne.



BILAN D'UN SUIVI D'UNE POPULATION SUR LA VALLÉE DE L'AUBIN (64)

Céline Deltort

CREN Aquitaine
 MNE – Domaine de Sers – 64000 PAU
c.deltort@cren-aquitaine.fr

CISTUDE

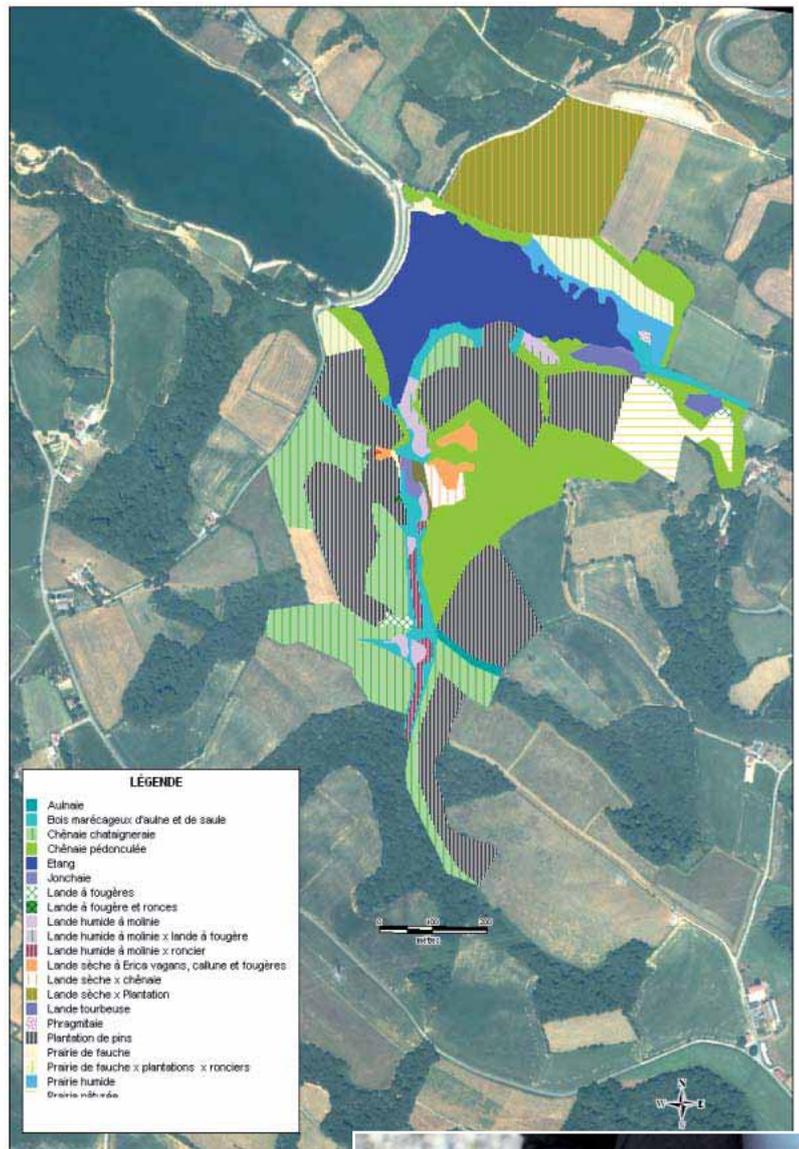


NATURE
 Association Agréée de
 Protection de la Nature

Un suivi d'une population de Cistudes d'Europe a été mené pendant plusieurs années sur un site après la création d'une retenue d'irrigation. Le but de cette étude était d'évaluer et de comprendre les conséquences d'importantes modifications de l'habitat de cette espèce.

Ainsi, dès la fin des travaux et la mise en eau de la retenue en mars 2001, un suivi annuel de la population de cistudes a été mis en place par le C.R.E.N et poursuivi de 2004 à 2006 en association avec Cistude nature, dans le cadre du programme d'étude et de conservation de la Cistude d'Europe en Aquitaine. Des sessions de capture, avec marquage individuel des individus ont été organisées entre 2001 et 2006 et un suivi par radio-pistage a été mis en place en 2006.

Les résultats ont permis de mettre en évidence des impacts importants de la création de la retenue sur cette petite population de cistudes. L'intervention des engins lourds (chutes arbres + terrassement), dès la fin de l'automne, a provoqué une mortalité importante et l'état de la population sur la retenue semble affaibli car peu d'individus sont recensés. Des impacts plus indirects de la création de la retenue sont également notables dans le comportement des individus ayant survécues à



la destruction du site. En effet, les cistudes qui ont du faire face aux modifications de leur milieu de vie, ont montré une bonne capacité d'adaptation en explorant rapidement la retenue dès la fin du mois de mars.



MÉTHODES ET RÉSULTATS DE L'ÉTUDE DE RÉPARTITION DE LA CISTUDE D'EUROPE EN AQUITAINE.

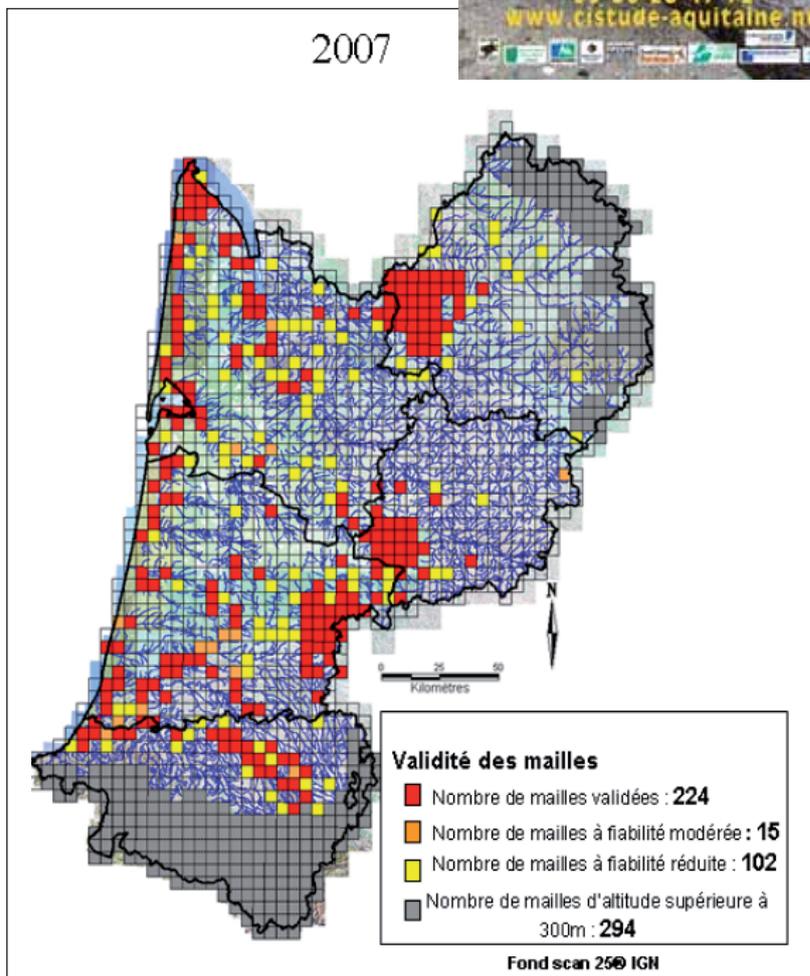
Pauline Priol et Christophe Coïc

Cistude Nature Chemin du Moulinat
33185 le Haillan
pauline.priol@cistude.org

L'étude de répartition de la Cistude d'Europe en Aquitaine s'inscrit dans un programme plus large, d'étude et de conservation de l'espèce à l'échelle régionale (2004-2008). Elle a pour objectif de constituer une carte de répartition précise et fiable, outil essentiel à la prise en compte et à la protection de l'espèce et de ses habitats. Cette étude s'est déroulée en trois phases :

- la première, débuté en 2004, a consisté en la centralisation des données publiées, disponibles dans la littérature,
- la seconde, poursuivie dès 2005, en la mise en place d'un plan de communication, établi afin de collecter les informations non publiées (détenues par les structures professionnelles de l'environnement et par le grand public).
- La troisième phase, débutée en 2006, a consisté en la mise en place de prospections visuelles, visant la vérification sur le terrain de données collectées considérées peu fiables, et, l'exploration de zones non renseignées. Pour ce faire, au vue de l'ampleur de la tâche, un partenariat s'est mis en place et un réseau de professionnels, formé et encadré par l'association Cistude nature, participe aujourd'hui aux inventaires sur le territoire régional.

Au total 770 données de localisation de cistudes ont été collectées depuis le début du programme.



PRÉSENTATION DU PROJET DE RÉINTRODUCTION DE LA CISTUDE D'EUROPE EN ALSACE

Christian RUST & VERENA LACOSTE

Petite Camargue Alsacienne
44, rue de Zillisheim, 68350 Didenheim
chrigirust@yahoo.de

Le projet de réintroduction de la Cistude en milieu rhénan alsacien concerne d'une part la constitution d'un noyau de population fondatrice (Station d'observation, de reproduction et d'élevage en Petite Camargue Alsacienne, Haut-Rhin) et d'autre part le site de réintroduction ('le Woerr' à Lauterbourg, Bas-Rhin).

En Mai 2005, suite à l'obtention d'une autorisation ministérielle, 15 cistudes adultes (9f, 6m) des Etangs de la Brenne sont arrivées en Petite Camargue Alsacienne, rejoignant les 4 individus reproducteurs déjà présents Ceci permettant de passer d'un stade expérimental à une fonction d'élevage soldée d'un succès certain. Grâce à un protocole de localisation des pontes strictement suivi, conjugué à une meilleure maîtrise de l'incubation, le taux d'éclosion a progressivement augmenté afin d'atteindre 88% en 2007 (soit 122 nouveaux nés). En plus, quelques secondes pontes ont eu lieu chaque année.

Quant à l'équipement, 6 bassins extérieurs protégés, destinés aux juvéniles de 1 à 3 ans et inaugurés en automne 2007, devraient augmenter la survie des juvéniles, autrement soumises à la forte prédation existante sur le site.

Les juvéniles de 2006 passent l'hiver 07/08 dans les nouveaux bassins extérieurs; ceux de 2007

soit dans le Labo de terrain (au frigidaire réglé 4 à 6°C) soit en bassin extérieur. A l'issue de l'hiver, une comparaison nous enseignera sur le nombre de pertes respectives

Afin d'obtenir des individus robustes, des améliorations sont envisagées dans les domaines de l'alimentation surtout des juvéniles (sujet de stage pour 2008) et de la technique d'incubation. L'acquisition de deux incubateurs supplémentaires nous permettra d'expérimenter d'avantage en variant les conditions de chaleur et d'humidité.

Sur le site de réintroduction des grands travaux de restauration écologique ont été effectués par le CG67 en partenariat avec l'ONF et vont se poursuivre cet hiver. L'aménagement d'un dispositif d'acclimatation y est également prévu. Des actions communes en partenariat avec le Landkreis Germersheim (D), région limitrophe du site des futurs lâchers à Lauterbourg, sont en faveur d'un repeuplement du Rhin supérieur par la Cistude.



SITUATION DE LA CISTUDE D'EUROPE AU DELTA DE L'EBRE

Albert Bertolero

Holanda 20, 2n, 3a
43870 Amposta, Espagne
albertb@tinet.fut.es

Actuellement la cistude a presque disparu du delta de l'Ebre, ne restant que deux localités où cette espèce serait présente de manière régulière. Dans l'une de ces localités, Canal Vell, des individus ont été réintroduits et une petite population (30-40 cistudes) se maintient en situation stable. L'autre population, Encanyissada, où il n'y a pas eu de lâcher de cistudes, est formée par moins de 15 individus (avec un sex-ratio très biaisé en faveur des femelles). En 2006 un nouveau projet de réintroduction a été lancé dans les marais de Buda où 58 cistudes subadultes ont été lâchées. Ces cistudes proviennent de l'élevage en captivité mené à la Station Biologique du Parc Naturel du Delta de l'Ebre. Pendant 2007 le suivi par piégeage n'a pas été très efficace. Toutefois, les cistudes recapturées ont montré un bon indice corporel et une importante croissance.



LANCEMENT DE LA RÉINTRODUCTION DE LA CISTUDE D'EUROPE EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Thomas GENDRE

CEN L-R, 474 Allée Henri II de Montmorency 34000 MONTPELLIER
cen-lr@wanadoo.fr

Suite à sa validation en 2006 par le Conseil National de Protection de la Nature, le projet de réintroduction de la Cistude d'Europe dans deux sites de l'Hérault (Languedoc-Roussillon) est entré dans sa phase active. Les sites sélectionnés, pour la réintroduction sont les Réserves Naturelles Nationales de l'Estagnol (Villeneuve-les-Maguelone) et du Bagnas (Agde) gérées respectivement par l'ONCFS et l'ADENA. La présence d'habitats favorables à l'espèce, la maîtrise des facteurs de déclin, la gestion conservatoire des milieux, la pérennité du statut foncier et réglementaire de ces sites, sont autant

d'atouts assurant la faisabilité de l'opération.

Deux stratégies de réintroduction ont été retenues : la translocation directe et l'élevage. La translocation d'une trentaine de cistudes issues de populations camarguaises denses vers chacune des Réserves Naturelles a été effectuée au printemps 2007, avec la collaboration du SMCG et des Amis des Marais du Vigueirat. Les animaux ont été mis en enclos d'acclimatation sur site et suivis durant toute la période d'activité. Le lâcher interviendra au printemps 2008 et sera accompagné d'un suivi télémétrique des animaux. La stratégie

d'élevage va s'appuyer essentiellement sur la collecte de pontes de cistudes en Camargue et leur mise en incubation en centres d'élevage autorisés (CEPEC et Tortues Passion) pour un élevage des nouveau-nés pendant quelques années par des éleveurs capacitaires. Ces jeunes cistudes rejoindront les deux Réserves d'ici 3 à 4 ans pour renforcer le premier lot d'animaux réintroduits. Le projet est coordonné par le CEN L-R avec l'appui scientifique de l'EPHE et les partenaires financiers mobilisés sont la DIREN L-R, la Région L-R, le Département de l'Hérault et l'Agence de l'Eau RMC.



Le Marais d'Orx est une vaste zone humide de près de 1000 ha, propriété du CELRL dont 774 ha sont classés en Réserve Naturelle Nationale. Ce site, en cours de renaturation, a été asséché sous Napoléon III sous forme de polder ceinturé par 25 km de canaux, cultivé jusque dans les années 80 et progressivement remis en eau. Il héberge aujourd'hui de nombreuses espèces d'intérêt communautaire, principalement des oiseaux, mais aussi la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*), pour laquelle un suivi est mené depuis 2005. Le fonctionnement hydraulique étant primordial pour la gestion naturaliste, le gestionnaire a entrepris un programme pluriannuel de restauration des canaux de ceinture. L'enjeu : concilier la préservation d'une espèce protégée et son habitat, et la nécessité de se doter d'un outil de régulation hydraulique performant.

L'étude de la population de Cistude d'Europe (de 2005 à 2008) réalisée au sein du programme Aquitain, s'inscrit dans ce contexte. La zone échantillonnée, un tronçon de 1 km, correspond à la première zone traitée de façon mécanique (1,5 km). Les objectifs de l'étude étaient de déterminer l'impact de ces travaux sur la population présente. Pour ce faire, deux campagnes de piégea-

ge ont été organisées avant le début du chantier (hiver 2006/2007) afin d'évaluer la fréquentation de cette portion du canal avant intervention mécanique, puis deux campagnes après travaux, dont une ayant été réalisée cette année. Un suivi par radio-pistage a également été mis en place sur 10 individus, avant travaux, afin d'étudier l'occupation de l'espace et d'identifier les différentes zones de vie des Cistudes.

Cette étude a permis en particulier, d'appréhender les contraintes de

ces travaux (dates d'intervention, techniques et matériel utilisés) pour la rédaction du cahier des charges de l'appel d'offre afin de limiter l'impact sur la population.

Les résultats obtenus au cours de la session de piégeage et de radio-pistage 2007 ont permis, d'ores et déjà, de mettre en lumière des facteurs d'influence - en tenant compte des conditions météorologiques particulières et de la configuration de la zone étudiée - sur le comportement de cette espèce (déplacement de la population, attractivité/utilisation des herbiers...).





LOCALISATION DES SITES D'HIVERNAGE DE CISTUDE PAR TÉLÉMÉTRIE SUR LE SITE NATURA 2000 DE PORTIGLIOLO (CORSE DU SUD) ET SUIVI DE DEUX TRACHEMYS

Valérie BOSC, Damien LEVADOUX,
Richard DESTANDAU

Association des Amis du PNRC - Conservatoire des espaces naturels de
Corse ; 15 maison Romieu – 20200 BASTIA

valerie.bosc@espaces-naturels.fr

damien.levadoux@espaces-naturels.fr

richard181@caramail.com

Situé dans le Golfe du Valincu (Corse du Sud), le site de Portigliolo (FR9400594) présente comme tout site inscrit au réseau Natura 2000 des caractéristiques écologiques remarquables. La gestion du site est assurée par le Conservatoire des espaces naturels de Corse (AAPNRC). Elle se fait en fonction des objectifs de conservation d'espèces (buglosse crépue, cistude d'Europe...) et d'habitats (tamariçaie, roselière...) prioritaires. Le site comporte une grande zone humide, correspondant à l'ancien cours du fleuve du Rizzanese dans laquelle vit une importante population de Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*). Depuis 2002, elle fait l'objet d'un suivi scientifique par « Capture Marquage Recapture ». Cette population, est estimée à 400 individus. En 2004 un suivi télémétrique de 11 femelles a permis de localiser certains sites de ponte de cette population et ainsi pouvoir adapter des mesures de gestion appropriées. Ainsi, le Conservatoire des espaces naturels de Corse a pu, en collaboration avec les services des routes de la DDE, aménager un « cistoduc » sous une route départementale afin de permettre une meilleure préservation de l'espèce sur le site. dans l'objectif de mieux connaître cette population et afin de mieux la préserver, le Conservatoire

de des espaces naturels de Corse a entrepris dès l'été 2007 le suivi des sites d'hivernage. De nouveau, 11 individus Cistude (6 mâles et 5 femelles) ont été capturés à l'aide de filets verveux, équipés d'émetteurs (TITLEY ®) puis relâchés sur le site. En parallèle, deux femelles de Tortue de Floride (*Scripta elegans*) ont également pu être équipées d'émetteur (BIOTRAK ®). Observée et capturée sur la zone à de nombreuses reprises, le suivi de cette espèce exotique doit permettre de mieux appréhender son rythme d'activité, son occupation de l'espace et éventuellement son interaction avec la Cistude d'Europe. Ainsi, depuis septembre 2007, l'ensemble des 13 tortues, 11 Cistudes et 2 Florides, sont suivi régulièrement sur le site par une équipe de deux personnes.

Suivi cistude :

Sur 11 individus équipés, 5 sites d'hivernages ont été localisés précisément (point GPS) et 3 périmètres occupés ont été déterminés. Les sites identifiés sont situés dans deux types de milieux : tamariçaie et roselière avec comme paramètre commun l'utilisation de zones hors eau. Les individus sont enterrés à très faible profondeur (< 20cm) et sont recouverts d'une faible cou-

verture de litière végétale.

Le suivi a permis de mettre en évidence l'hivernage des Cistudes d'Europe sur ce site. A la différence d'autres régions françaises, il semblerait que l'hivernage ne soit pas continu, puisque les animaux peuvent se déplacer lors d'importantes variations de paramètres abiotiques (T°, niveau d'eau).

Suivi Trachemys :

Le suivi télémétrique a permis de constater le caractère strictement aquatique des individus équipés, puisque aucune localisation n'a été effectuée hors du milieu aquatique. Les périodes d'inactivité (hivernage ?) sont beaucoup plus courtes que celles des cistudes avec une fréquence de déplacement relativement homogène sur l'ensemble de la période de suivi (7 mois).

L'observation de deux individus en solarium le 07/02 alors que les premières cistudes ont été observées le 23/02 et les résultats concernant les déplacements montrent clairement que ces deux individus présentent une activité biologique plus intense que les cistudes pendant la période de suivi.

LA CISTUDE D'EUROPE (*Emys ORBICULARIS*) DANS L'EST DU DÉPARTEMENT DE L'ALLIER

Jean-Luc Marandon

ONCFS Service Départemental de l'Allier
Avenue de la Gare 03210 SOUVIGNY

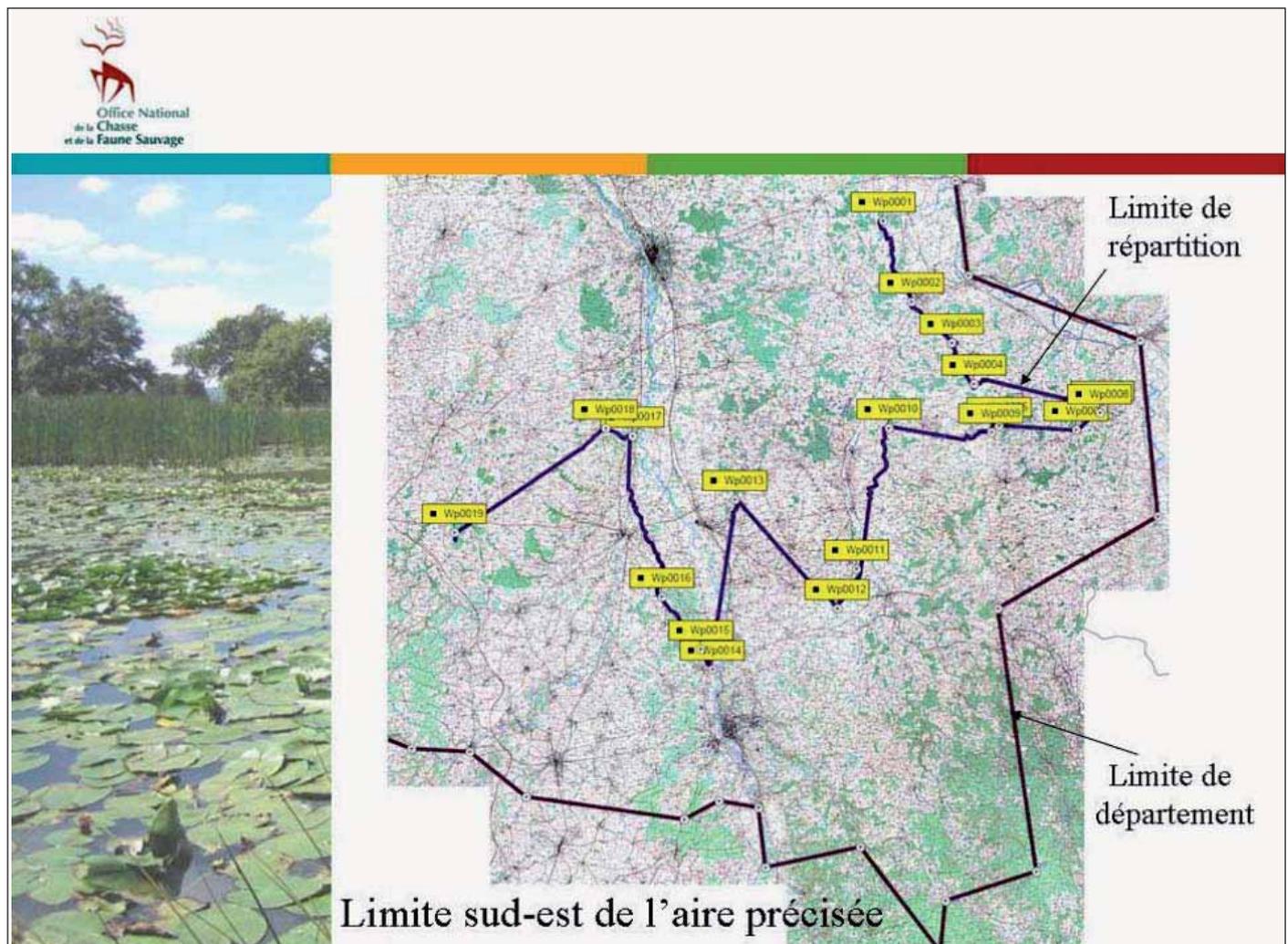
L'Allier, au sud-est de l'aire de présence de la Cistude d'Europe, est le seul département d'Auvergne dans lequel l'espèce est présente. La limite de cette aire de présence, à travers le département est tracée de façon fort approximative, sur la base de données anciennes et partielles.

Les prospections réalisées pendant 4 ans sur cette zone ainsi que

l'analyse de données plus anciennes ont permis, de préciser cette limite sud-est de l'aire de répartition dans le département, et de mettre en évidence la régression depuis 20 ans de cette aire qui a surtout été morcelée en petites entités parfois totalement isolées. Enfin, par des observations précises, j'ai essayé de comprendre pourquoi et comment se fait cette évolution, et

en particulier quelles sont les causes de la régression de l'espèce.

Cette première étude sur le département est destinée à être affinée et généralisée sur l'ensemble de l'Allier afin de proposer un programme d'actions complet pour enrayer la lente érosion des populations.



DÉCLIN DE LA CISTUDE DANS LE SUD DE LA FRANCE. BILAN HISTORIQUE ET INCIDENCE DE L'HOMME DANS LE PROCESSUS

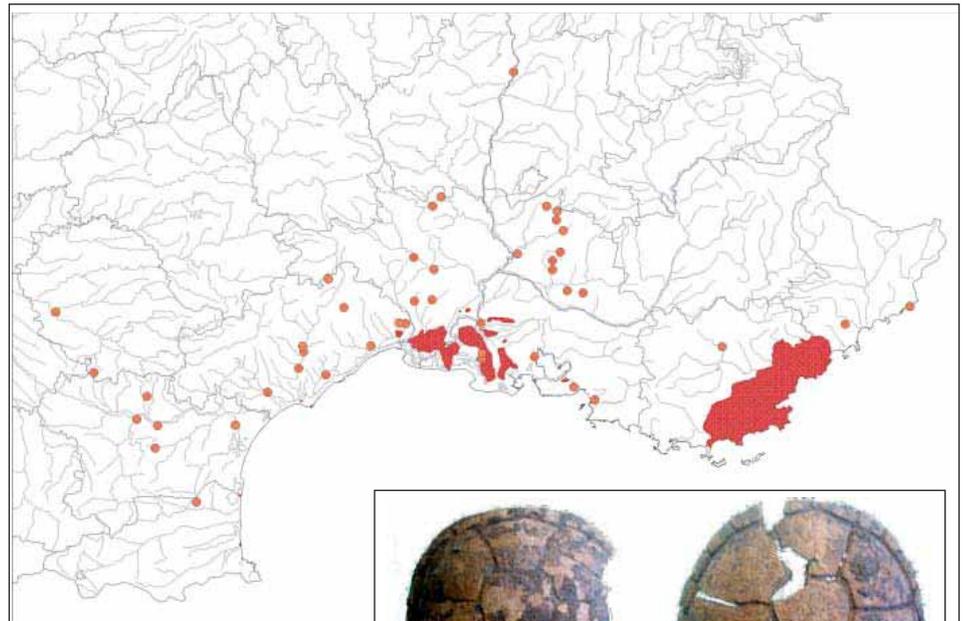
Marc Cheylan

CEFE-CNRS-EPHE
marc.cheylan@cefe.cnrs.fr

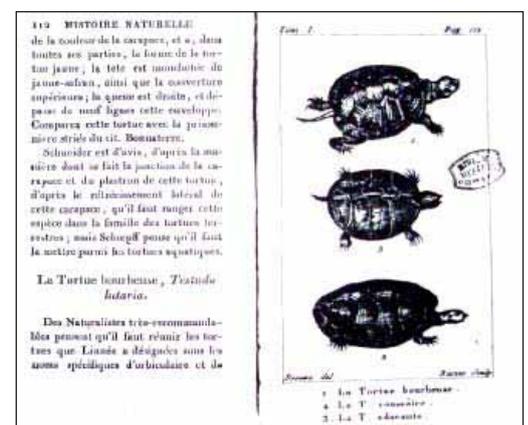
Jusqu'à récemment, la tortue cistude occupait l'essentiel des milieux aquatiques du sud de la France, qu'il s'agisse des marais, des fleuves, des grands cours d'eau ou des ruisseaux. Aujourd'hui, elle n'occupe plus qu'une portion réduite de l'aire méditerranéenne ; le Delta du Rhône d'une part et la Provence cristalline d'autre part (Var). Sa disparition semble s'être faite en premier lieu dans les petits cours d'eau, puis les grands cours d'eau (Durance, Var, Rhône) et enfin dans certains étangs (Etang de Salses, Marais de Vic-Mireval...).

Les prélèvements effectués par les hommes préhistoriques semblent avoir été particulièrement importants au Mésolithique et au Néolithique ancien (soit de - 8000 à - 3500 environ). Dans un certain nombre de cas, ils pourraient avoir causé la disparition locale de l'espèce. Cette période correspond à une phase transitoire entre une économie de chasse au grand gibier (Paléolithique supérieur) et une économie agro-pastorale qui ne prend son essor qu'à partir du néolithique moyen. Passée cette période, la cistude devient rare dans les gisements.

On la rencontre à nouveau durant la période Antique (IV^{ème} siècle avant J-C jusqu'au IV^{ème} siècle de notre Ere) puis dans quelques sites du moyen-âge. Les écrits de la renaissance puis du tout début



du XIX^{ème} siècle indiquent qu'elle était consommée par les populations locales jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle. Elle était également recherchée pour la pharmacopée. D'après les éléments actuellement disponibles, la régression de l'espèce se serait amorcée dans le Midi de la France dès le XI^{ème} siècle, essentiellement du fait de la pêche (ganguis). Le maintien jusqu'à nos jours des populations Camarguaises pourrait tenir à la faible occupation humaine de ces zones de marais et à l'importance des populations de cistudes dans ce secteur. Le maintien et le dynamisme actuel des populations varoises restent plus énigmatiques.





CPIE Pays Gersois

PROGRAMME D'ÉTUDE ET DE PRÉSERVATION DES POPULATIONS DE CISTUDE D'EUROPE DU DÉPARTEMENT DU GERS

Laurent BARTHE

CPIE Pays Gersois
Au Château, 32300 l'Isle de Noé
gestion@cpie32.org



Malgré la proximité de programmes de conservation régionaux (Aquitaine et Languedoc-Roussillon) les principales populations de Cistude d'Europe de Midi-Pyrénées, situées dans le département du Gers, sont encore mal connues et nous n'avons, à ce jour, aucune certitude quant à leur préservation.

Pour pallier à ce constat, le CPIE Pays Gersois (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) finalise actuellement un programme d'étude qui débutera courant 2008.

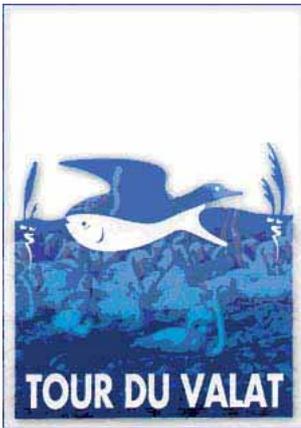
L'objectif de cette étude est de disposer des connaissances nécessaires à la mise en œuvre d'une gestion des zones humides afin de préserver, de manière concertée avec l'ensemble des acteurs locaux, les populations de Cis-

tude d'Europe du département du Gers.

Ce programme s'articule autour de 4 principales actions :

- Fédérer des groupes de travail autour de la préservation de la Cistude d'Europe
- Informer, communiquer, sensibiliser et former un large public aux « enjeux Cistude d'Europe »
- Étudier la répartition de la Cistude d'Europe sur le département du Gers

- Étudier le fonctionnement de 3 populations de Cistude d'Europe sur des sites pilotes représentatifs des habitats occupés par l'espèce à travers le département du Gers.



DÉMOGRAPHIE DE DEUX NOYAUX DE POPULATIONS DE CISTUDE EN CAMARGUE

Anthony OLIVIER, Christophe BARBRAUD, Elisabeth Rosecchi, Christophe GERMAIN & Marc CHEYLAN

La Tour du Valat, le Sambuc,
13 200 ARLES

olivier@tourduvalat.org

Malgré l'imposante masse de travaux consacrés à la Cistude, peu de suivis démographiques à long terme ont été menés sur ce chélonien pourtant fortement menacé. Nous avons suivi pendant dix ans par Capture – Marquage – Recapture la dynamique de deux noyaux de populations sur le domaine de la Tour du Valat en Camargue. Les données collectées avec un protocole de « robust design » et analysées avec le logiciel MARK permettent d'obtenir des estimations de survie, d'émigration temporaire, de densité ou encore de taux de croissance.



L'estimation de survie adulte est plus élevée chez les femelles que chez les mâles et varie fortement entre les deux sites. Le taux de survie des femelles est corrélé négativement au taux de carapaces endommagées sur le site où la population décroît fortement. Les données à notre disposition, ne nous permettent pas de faire ressortir formellement les causes du déclin. Toutefois, le changement de gestion hydraulique et l'augmentation de la pression de pâturage sur le site de l'Esquineau sont les facteurs pressentis pour être responsables de la diminution de la taille de la population.

LA CISTUDE D'EUROPE EN MOYENNE VALLÉE DE L'ARDÈCHE

GESTION DES RIVIÈRES ET PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

Anne Fell

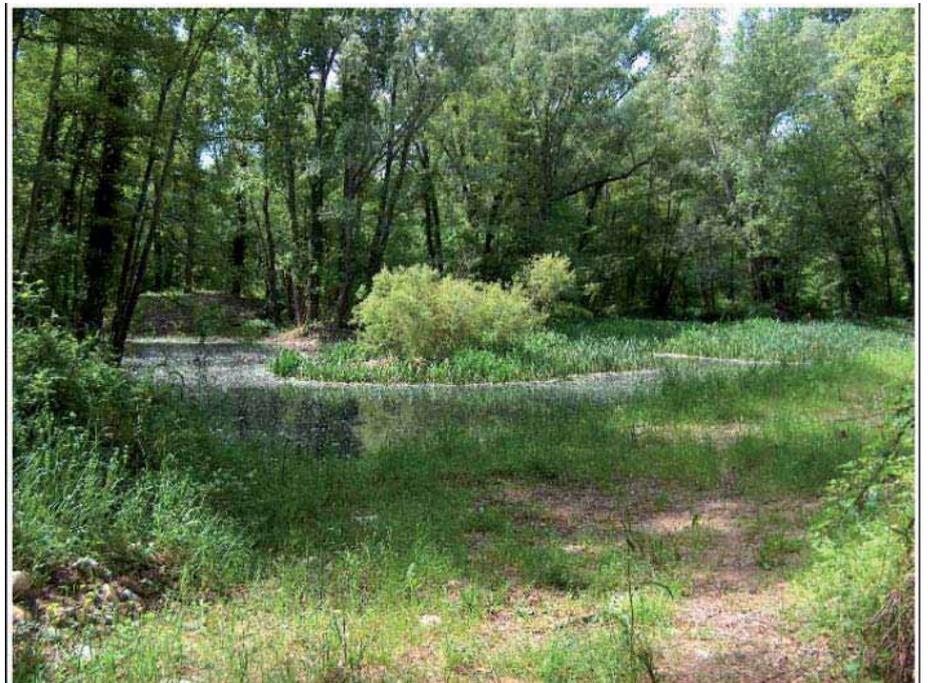
Syndicat Mixte Ardèche Claire
Allée du Château 07200 VOGUE
natura2000@ardecheclaire.fr

La présence de la Cistude d'Europe est connue depuis peu des gestionnaires de cours d'eau dans le Sud Ardèche. Les programmes d'actions en cours sur ce secteur doivent intégrer cette nouvelle donnée, de manière à préserver l'espèce et son habitat.

La Cistude d'Europe a été signalée dans le Département de l'Ardèche (Rhône-Alpes) dans le seul secteur dit de la "Boucle de Chauzon". Ce site est localisé dans la moyenne vallée de la rivière Ardèche, dans un grand méandre situé sur la commune de Chauzon (cf. Photo ci-dessous).

La rivière Ardèche s'écoule sur 120 km de long depuis sa source jusqu'à sa confluence avec le Rhône. Son régime hydrologique est marqué par des extrêmes : étiages sévères en été et phénomènes de crues cévenoles parmi les plus violentes d'Europe à l'automne.

La Boucle de Chauzon est l'une des 13 zones naturelles d'expansion de crue de la rivière. Avec une superficie de 250 ha environ, elle permet un ralentissement et l'étalement des eaux en période de crue.



Etang d'observation de la Cistude d'Europe. Source Ardèche Claire

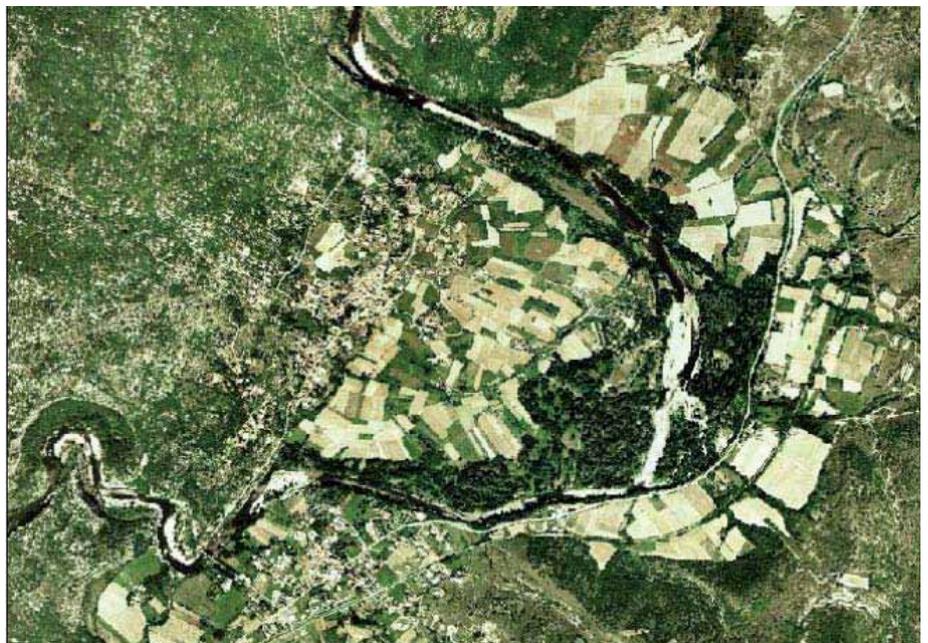


Photo aérienne de la Boucle de Chauzon. Source IGN

Cette dynamique, ainsi que l'histoire de la zone sont à l'origine de la diversité des milieux présents : cours d'eau principal, bras secondaires inondés en périodes de hautes eaux, ripisylve, pelouses alluviales et bancs de galets. D'anciennes gravières forment aujourd'hui un réseau de plans d'eau et d'étangs, certains dégradés par des décharges sauvages. Le patrimoine naturel de la Boucle de Chauzon est reconnu à travers les inventaires ZNIEFF et fait l'objet de mesures de protection : périmètre du site Natura 2000 « Moyenne vallée de l'Ardèche et plateau des Gras », Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, Espace Naturel Sensible du Département.

Le patrimoine naturel est indissociable du patrimoine culturel et humain qui permet d'appréhender l'histoire, l'utilisation de l'espace, les aménagements présents, le lien à l'eau.

Aujourd'hui, la Boucle de Chauzon est un lieu où cohabitent activités agricoles, tourisme (campings) et loisirs/sports de pleine nature.

Cependant, malgré les mesures de protection réglementaires, on constate des pratiques illégales qui risquent de mettre en péril le bon fonctionnement et le maintien de

milieux de qualité.

Face à ce constat, aux nombreux enjeux identifiés sur la Boucle de Chauzon, un plan de gestion a été rédigé dans le cadre du Contrat de Rivière Ardèche et affluents d'amont (approuvé et signé en décembre 2007).

Le Syndicat Mixte Ardèche Claire, porteur de la démarche, n'avait alors pas connaissance de la présence de la tortue Cistude dans ce secteur. C'est au cours de l'élaboration du DOCOB (Document d'Objectifs) Natura 2000 que sa présence a été signalée par les experts naturalistes locaux.

Une réécriture du plan de gestion est prévue de manière à prendre en compte la présence de cette espèce et à préserver son habitat. De plus, une évaluation de la population, de sa répartition et son suivi sont prévus dans le programme Natura 2000.

Les connaissances dont nous disposons aujourd'hui sont en effet insuffisantes. La première observation d'un individu date de 1992. Jusqu'en 2006, seules des observations d'individus isolés ont été notées.

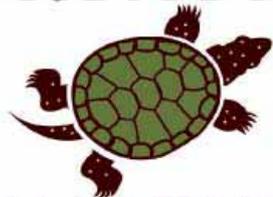
Enfin en 2007, Pierre Juliand observe le premier groupe de plusieurs individus. La diversité de classes d'âge indique qu'il y a une activité de reproduction (source :

A. Ladet, FRAPNA 07).

Nous savons également que la tortue de Floride est présente sur le même secteur.

Ces observations sont désormais à confirmer et à compléter.

CISTUDE



NATURE
Association Agréée de
Protection de la Nature

PROJET D'ÉTUDE D'IMPACT DE L'ÉCREVISSE DE LOUISIANE *PROCAMBARUS CLARKII* SUR LA CISTUDE

Gabrielle Sauret & Christophe Coïc

Cistude Nature

La Cistude d'Europe a fait l'objet de nombreux programmes de conservation

en France, de l'étude du statut local, à l'identification des causes de sa régression et à la mise en place de programmes de conservation. Si la cause majeure de la régression de la cistude est la disparition et la transformation des milieux aquatiques par l'Homme, la colonisation des milieux aquatiques par l'écrevisse de Louisiane reste un impact anthropique majeur de qui n'a pas fait l'objet d'étude.

Or il pourrait pourtant avoir des effets négatifs importants sur les populations de cistudes ; en effet l'écrevisse de Louisiane lorsqu'elle atteint une densité importante (mares, fossés, étangs ...) serait susceptible de compromettre le renouvellement des populations de cistudes par une trop forte prédation des juvéniles.

Mettre en place la conservation de la cistude d'Europe nécessite de prendre en compte tous les facteurs du milieu naturel qui peuvent influencer sur la survie des populations.

L'étude expérimentale de l'impact de la densité des populations d'écrevisses sur les populations de cistudes, complétée par l'étude in



Photo Pauline PRIOL

vivo des populations naturelles, en complétant les informations sur l'impact des espèces invasives sur les espèces autochtones.

apporterait des données importantes pour la conservation de la cistude d'Europe tout

Nous proposons donc la mise en place d'un programme de recherche appliquée à l'échelle nationale mis en place grâce à la collaboration de laboratoires de recherches, de structures de droit privé et public, intégré, le cas échéant, dans le Plan National de Conservation de la Cistude d'Europe.



Terroir de sables fauves situé au niveau du partage des eaux des bassins de l'Adour et de la Garonne, le Bas-Armagnac est le lieu de naissance de multiples sources et de ruisseaux aux régimes irréguliers. Depuis le Haut Moyen-Age, des retenues continuent d'être créées, qui, associées aux prairies et landes humides, lui confèrent un caractère de « zone humide » reconnue : classement en zone verte du SDAGE Adour Garonne, et un site NATURA 2000 en tant qu'habitat d'une importante population de Cistude d'Europe. L'ADASEA est opérateur-animateur de ce site dont le DOCOB est validé en 2003. L'utilisation de ces milieux a évolué en lien avec l'agriculture, l'irrigation et le développement des activités de loisirs. Aussi depuis 13 ans, l'ADASEA du Gers met en place des outils de gestion et de restauration de zones humides contribuant à la conservation de la cistude d'Europe. Plusieurs actions se sont succédées avec des contrats agri-environnementaux quinquennaux qui ont touché 80 étangs, 2350ha et 150 exploitations par l'application de mesures sur les bassins versants : réduction d'intrants, reconversion de terres arables en herbages, bandes enherbées de 30 mètres en bord d'étang, maintien des prairies... Une évaluation des mesures a été menée

LE BAS-ARMAGNAC : UN RÉSEAU D'ÉTANGS ET DE GESTIONNAIRES UTILES À LA PRÉSERVATION DE LA CISTUDE D'EUROPE

Sophie HURTES

ADASEA du Gers
Maison de l'agriculture, route de Mirande, BP 161, 32003 Auch cedex,
Tél : 05 62 61 79 50 - Fax : 05 62 05 80 84

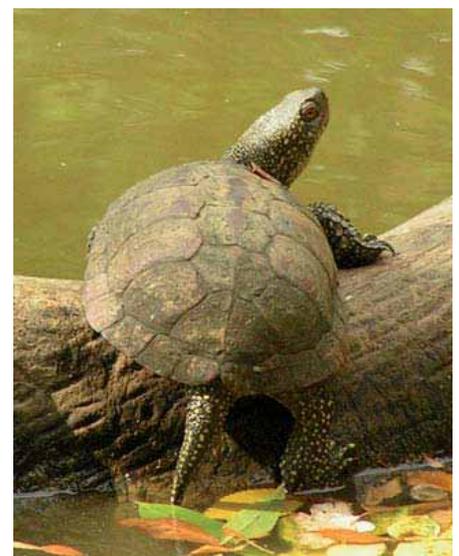
a032@cnasea.fr

avec l'AREMIP notamment qui étudie les cistudes sur ce territoire depuis 20 ans et qui a réalisé un suivi par télémétrie.

La Cellule d'Assistance Technique au service des gestionnaires Depuis 2003, l'Agence de l'eau Adour-Garonne a confié à l'ADASEA une mission d'assistance technique pour la gestion des étangs du Bas-Armagnac sur 74 communes, élargie depuis 2007 à d'autres zones humides du département. Dans ce cadre, 1 850 points d'eau ont été recensés dont 900 de plus de 10 ares et un cahier technique sur la « Restauration et la gestion patrimoniale des étangs de l'Armagnac » est diffusé aux acteurs du territoire. Un réseau de 80 gestionnaires d'étangs s'est constitué, à qui l'ADASEA propose des journées d'information sur différents thèmes : pisciculture, réglementation sur l'eau, espèces protégées et invasives... Un diagnostic environnemental et un plan de gestion sont effectués pour chaque étang, et un suivi annuel permet d'évaluer les préconisations initiales. Des outils d'accompagnement sous forme d'aides à la gestion et aux travaux de restauration sont mis à la disposition des gestionnaires via un cahier des charges établi au cas par cas pour minimiser la perturbation du milieu, en fonction des cycles

d'activité des cistudes et des amphibiens.

A travers ces actions, les gestionnaires locaux, agriculteurs, propriétaires et élus sont sensibilisés à la valeur patrimoniale de leurs zones humides et des espèces qu'elles abritent, devenant ainsi acteurs de leur préservation.





Un PLAN NATIONAL POUR LA CISTUDE

À la venue de Nathalie Kosciusko-Moriset, André Miquet avait sollicité le ___ d'un « plan national de restauration pour la cistude ». Lors des journées techniques de Montpellier, cette idée est débattue, en voici le résumé.

En avril 2008, ce plan est lancé par le Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire (MEEDDAT).

Marc CHEYLAN & André MIQUET

La cistude fait partie des espèces inscrites dans le plan d'action pour la diversité biologique (MEDAD, 1996) destiné à satisfaire aux obligations de l'article 6 de la convention cadre de Rio sur la diversité biologique. mais non des quelque 131 espèces déclarées prioritaires par le Grenelle de l'Environnement. Lors de sa visite en Savoie en 2008, en compagnie de M. Vauterin, Mme Nathalie KOSCIUSKO MORIZET a convenu de l'opportunité d'intégrer la cistude à cette liste, étant donné :

- son statut certes non gravement menacé mais d'intérêt communautaire + « espèce parapluie »,
- l'état d'avancement des nombreux acteurs du Groupe Cistude en termes de connaissances et retours d'expérience pour sa conservation.

La question a donc été posée en séance plénière d'un tel plan de restauration ; les participants ont pu s'exprimer quant à l'opportunité, la faisabilité et le cas échéant quelle stratégie se donnait le groupe cistude.

Intérêt et opportunité : L'intérêt d'un plan de restauration peut être d'ordre financier (une stratégie unique de conservation de la cistude en France permettrait de prétendre à des financements importants,

sous réserve d'une coordination nationale qui resterait à mettre en place). Les plans de restauration aussi un instrument tremplin pour des projets européens de type FEDER, LIFE + ou Interreg. Ils permettent de faciliter l'obtention des cofinancements nationaux (et régionaux) nécessaires au montage de tels dossiers.

Un tel plan serait aussi intéressant en tant que « labellisation » de l'espèce au niveau national et caisse de résonance d'actions – notamment en direction des préfets et de leurs prérogatives réglementaires. Les plans de restauration sont en effet soumis aujourd'hui à validation par l'ensemble des ministères. Ils acquièrent donc une « valeur réglementaire » forte auprès des administrations (DIREN, Préfecture, DDAF...)

Le niveau d'avancement des études, la couverture nationale et les retours d'expériences témoignent d'un niveau de maturation dont peu d'espèces peuvent se prévaloir en France. Par contre un tel travail ne peut s'envisager de manière bénévole.

Faisabilité : l'éligibilité de l'espèce reste à confirmer auprès du MEDAD ; quant à l'élaboration du plan de restauration, elle appelle les précisions suivantes :

- il faut une DIREN « coordinatri-

ce », sur la base de son implication sur l'espèce et de sa motivation ;

- cette DIREN dispose d'une somme pour la mise en œuvre du plan de restauration, qu'elle peut décider d'utiliser en partie pour l'élaboration du travail ;

- l'élaboration du Plan peut faire l'objet d'un appel d'offre ; auquel cas le cahier des charges devra insister sur l'importance de la concertation et de l'animation de réseau sur lequel repose largement le projet ;

- une partie des moyens doit être affectée aux réunions nécessaires à l'élaboration du plan.

Stratégie :

- la diversité des contextes régionaux implique que chacun synthétise et mûrisse les connaissances et enjeux propres à la région concernée ;

- sur cette base, chaque structure pourrait définir un plan d'action régional (à valider par la suite dans le cadre du plan national) et commencer à interpeller sa DIREN (soit en tant que coordinatrice nationale, soit pour information et appropriation des actions régionales) ;

- des candidatures pour la rédaction du plan de restauration et pour la DIREN coordinatrice pourraient se manifester en parallèle ...

STUDE D'EUROPE

Stéphanie THIENPONT

En ce début d'été, le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire, vient d'officialiser sa commande pour la réalisation du **plan national de restauration de la Cistude d'Europe**. Une bonne nouvelle pour notre chère tortue et du travail en perspective pour la rédaction de ce document !

La réalisation du plan de restauration se déroulera en trois phases

- La première consistera en une synthèse bibliographique des connaissances actuelles sur l'espèce, issues des diverses études

menées depuis plusieurs années sur notre territoire.

- Lors de la deuxième phase, des actions de conservation et de restauration en faveur de l'espèce seront envisagées en concertation avec tous les acteurs concernés.
- La troisième phase finalisera le projet en détaillant et en chiffrant les actions à mettre en œuvre au niveau national.

La prise en compte des menaces pesant sur la cistude d'Europe au niveau national est complexe : des roubines de Camargue aux étangs de Brenne en passant par les ruisseaux des Maures, les habitats et les contextes sont extrêmement variables. C'est pourquoi, de façon à réaliser un document réa-

liste prenant en compte les particularités de chaque population, je profite de cet espace de communication qu'est la lettre du groupe Cistude de la SHF pour vous encourager à une participation active tout au long de la rédaction de ce document. Je solliciterai prochainement chacun d'entre vous mais vous pouvez d'ores et déjà, si vous le souhaitez, me communiquer vos rapports d'études, vos résultats de suivis et me faire part de vos souhaits concernant ce plan de restauration.

**Je compte sur le dynamisme du Groupe Cistude pour que l'ensemble des acteurs concernés prenne connaissance de la réalisation de ce travail et puisse intervenir s'il le souhaite.
De l'activation de notre réseau dépend la qualité du travail de synthèse !**

Stéphanie THIENPONT

11 A Le Javet
38300 SUCCIEU
04 74 96 94 51
06 87 40 18 76

stephaniethienpont@yahoo.fr

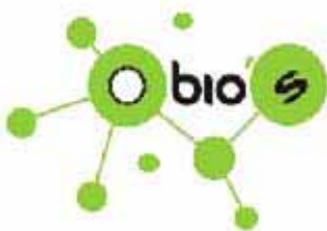
COLLOQUE ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

2- 4 octobre 2008 La Rochelle

En hommage au docteur Raymond DUGUY

Thème principal: Tortues marines en France et dans les DOM-TOM

Thème secondaire: Conservation des Amphibiens et Reptiles dans l'Ouest de la France



PROGRAMME PRELIMINAIRE

Jeudi 2 octobre

9H00 - 9H10 : Allocution de bienvenue

9H10 - 9H20 : Discours d'introduction – Hommage herpétologique à Raymond DUGUY (Jean LESCURE)

9H20 - 9H45 : Les grands voyageurs-naturalistes de La Rochelle. (Jean LESCURE)

9H45 - 10H10 : Synthèse des observations de tortues marines sur la façade atlantique Française (Pierre MORINIERE)

10H10 - 10H35 : Le groupe tortue marine France (GTMF), un groupe de coordination pour la gestion conservatoire des tortues marines en France métropolitaine et d'outre-mer. (Françoise CLARO & Martine BIGAN)

10H35 - 11H00 : Pause / session posters

11H00 - 11H25 : Optimisation des stratégies d'échantillonnage pour estimer les tendances chez les tortues marines. (Mathilde RUSSO & Marc GIRONDOT)

11H25 - 11H50 : Les Tortues marines des côtes françaises de Méditerranée. (Guy OLIVER)

11H50 - 12H15 : Bilan de 10 ans de la dynamique du Mémorandum d'Abidjan de la CMS en Afrique Occidentale. (Jaques FRETEY)

12H15 - 12H40 : La Tortue verte, *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758), dans le bassin occidental de Méditerranée. (Albert BERTOLERO & Guy OLIVER)

12H40 - 14H00 : Déjeuner

14H00 - 14H25 : Le peuplement herpétologique des Îles Torres (Vanuatu) : rôle de l'homme dans la dynamique des faunes mélanésiennes. (Ivan INEICH)

14H25 - 14H50 : Structuration génétique des populations alsaciennes du Lézard vert (*Lacerta bilineata*). (Amandine PLAISANCE, Jean-Pierre VACHER & Sylvain URSENBACHER)

14H50 - 15H15 : Qu'est ce qu'une population ? Données démographiques et génétiques pour décrire la structuration spatiale et le fonctionnement d'une (méta)population chez la Grenouille rousse. (Claude MIAUD)

15H15 - 15H40 : Projet du complexe touristique « Bab Marrakech » et impacts sur la population des tortues mauresques dans les Jbilets centrales (Maroc). (Tahar SLIMANI, El Hassan, EL MOUDEN & Mohammed ZNARI)

15H40 - 16H10 : Pause / session posters

16H10 - 16H35 : Importance conservatoire des lisières pour les populations de reptiles. (Pierre-Alexis RAULT & O LOURDAIS)

16H35 - 17H00 : Sous-estimation de la richesse spécifique en anoues amazoniens suggérée par analyses d'un fragment d'ADN mitochondrial. (Antoine FOUQUET)

17H00 - 17H25 : Ecologie alimentaire des tricots rayés de Nouvelle Calédonie. (François BRISCHOUX, Xavier BONNET & Rick SHINE).

17H25 - 18H00 : projection de film

18H00 : Pot

Vendredi 4 Octobre

8H45 - 9H10 : Bilan des programmes Réunionnais d'étude et de conservation des tortues marines (Stéphane CICCIONE, F BEUDARD & Jérôme BOURJEA)

9H10 - 9H35 : Utilisation de l'habitat et prise alimentaire d'une population de tortues vertes *Chelonia mydas* sur un herbier marin plurispécifique à Mayotte, Sud-ouest de l'Océan Indien. (Katia BALLORAIN, Stéphane CICCIONE, Jérôme BOURJEA, Manfred ENSTIPP, Henri GRIZEL & Jean-Yves GEORGES)

9H35 - 10H00: Bilan des dernières années de comptage des tortues marines nidifiant en Martinique et en Guadeloupe. Identification des sites de nidification et premières tendances. (Claire CAYOL, Eric DELCROIX, L DUBIEF & J-F MAILLARD).

10H00 - 10H25 : Fréquentation des eaux de Guadeloupe par les tortues imbriquées obtenues à partir du protocole Inascuba. (Valérie HOUMEAU, Eric DELCROIX, Sophie BEDEL & Marc GIRONDOT)

10H30 - 11H00 : Pause / session posters

11H00 - 11H25 : Bilan de 10 ans de la dynamique du Mémorandum d'Abidjan de la CMS en Afrique Occidentale. (Jacques FRETEY)

11H25 - 11H50 : Migration et REproduction chez les Tortues marines, Trajectoires Ecophysiologiques : présentation du projet MIRETTE sur les tortues luth *Dermochelys coriacea* de Guyane. (Jean-Yves GEORGES, Sabrina FOSSETTE, Patrice MEDINA, Virginie PLOT)

11H50 - 12H15 : Le plan de restauration des tortues marines en Guyane : Un outil technique et stratégique pour la conservation de la biodiversité en Guyane. (Groupe Tortues Marines de Guyane). (Marc-Henri DUFFAUD & Linda RIEU)

12H15 - 12H40: Comportement d'arribada chez une population relique de tortues olivâtres *Lepidochelys olivacea* des Guyanes. (Virginie PLOT, Hélène ROGER-BERUBET, Sabrina FOSSETTE, Bart DE DJIN, Geneviève GAZEL, Laurent KELLE, Yann TREMBLAY, Benoît DE THOISY & Jean-Yves GEORGES)

12H40 - 14H00 : Déjeuner

14H00 - 14H25 : Mise en place d'un suivi à long terme de la tortue d'Hermann en France et en Espagne. (Marc CHEYLAN, Guillaume ASTRUC, Albert BERTOLERO, Aurélien BESNARD, Valérie BOSCH & Thibaut COUTURIER)

14H25 - 14H50 : Mise en place d'un suivi à long terme et caractérisation des habitats d'une population de Léopard ocellé *Timon lepidus* en limite nord de répartition sur l'île d'Oléron. (Florian DORE, Pierre GRILLET, Jean-Marc THIRION, Marc CHEYLAN, Claude DAUGE)

14H50 - 15H15 : Evaluation de la diversité et de l'abondance des reptiles dans 4 Espaces Naturels Sensibles de Seine et Marne (Julien CARON & Jean-François LE GAILLARD)

15H15 - 15H40 : Suivi à long terme d'une population de Pélobate cultripède dans une espace protégé du littoral atlantique français (Jean-Marc THIRION)

15H40 -16H10 : Pause / Session posters

16H10 - 16H35 : Résultats préliminaires sur la caractérisation des communautés d'Amphibiens de systèmes paysagers bocagers en fonction de l'utilisation de l'espace agricole dans le centre ouest de la France. (Alexandre BOISSINOT)

16H35 – 17H05 : « Le peuple des broussailles » : Projet d'éducation et de conservation. (Jean-Marie BALLOUARD, Xavier BONNET).

17H05 – 17H30 : Un cas spectaculaire de restauration de l'habitat favorable aux serpents (Gregory PROVOST, Jean-Luc XXX, Xavier BONNET et Jean-Marie BALLOUARD)

17H30 – 18H05 : Nouvelles méthodes d'identification génétique des grenouilles vertes Européennes (C PATRELLE, A PAGANO, S SOURICE, M THIEBAUT, D PICARD)

20H00 : Repas de gala



Samedi 4 octobre

9H00 : Réunion des commissions. Assemblée générale de la Société Herpétologique de France (programme à déterminer)

Posters:

- Movement of sea turtle between nesting sites and feeding grounds in the South West Indian Ocean: regional migratory knowledge and interaction with open sea fisheries for management issues. (J BOURJEA, H GRIZEL & S CICCIONE)
- Effectiveness of conservation measures for sea turtle management: The example of Itsamia, Moheli - Comoros Union. (A. M'SOILI, C. MARMOEX, F. BEUDARD, S. CICCIONE, J.BOURJEA)
- Mesures en vue de réduire les captures accidentelles de tortue marine et leur impact à la Réunion. (S. CICCIONE, B. OUARATTA, F.BEUDARD & J. BOURJEA)
- Translocation d'un nid de tortue marine menacé par un cyclone à la Réunion. (S CICCIONE & J BOURJEA)
- Développement et application d'outils pour le suivi et la conservation de la biodiversité des tortues marines et de leurs habitats dans le sud-ouest de l'océan Indien : le projet TORSOOI. (Claire JEAN, Jérôme BOURJEA, Gwenaëlle PENNOBER, Noël CONRUYT et Stéphane CICCIONE)
- Aerial surveys of marine turtles in the west coast of Reunion Island. (Claire JEAN), Stéphane CICCIONE, Katia BALLORAIN, Jean-Yves GEORGES, and Jérôme BOURJEA)
- Caractérisation des pollutions lumineuses et mise en place de mesures de conservation des tortues marines à l'égard de ces menaces à la Martinique. (J MARESCHAL J., C CAYOL C., J-F MAILLARD)



- Vidanges piscicoles et mise en à sec prolongé d'étang : quels impacts sur la Cistude d'Europe ? (Hélène GOSSE, Zoey OWEN-JONES, Pauline PRIOL, Aurélien BESNARD)
- Développement larvaire et capacité d'acclimatation de têtards *Pelophylax esculentus* (Amphibia, Ranidae) venants de deux habitats différents. (C PATRELLE, S SOURICE, O PAYS-VOLARD, A PAGANO)
- Distribution des peuplements d'amphibien dans les annexes hydrauliques de la Loire en Pays de Loire. (Aurélie JOHANET, Alexandre MONGUILLON, Stéphane BOYER, Sébastien CAILLAULT & Alain PAGANO)
- Suivi de population de Sonneur à ventre jaune en limite occidentale de Répartition. (Jean-Marc THIRION et collaborateurs)
- Suivi par télémétrie d'une population de Lézard ocellé en limite nord de répartition. (Jean-Marc THIRION et collaborateurs)

- Caractérisation des communautés d'Amphibiens de la réserve naturelle d'Yves en vue de mettre en place un suivi à long terme. (Jean-Marc THIRION et collaborateurs)
- Mais où sont passées les Grenouilles vertes des marais de l'Ouest ? (Jean-Marc THIRION et collaborateurs)
- Statut du Pélobate cultripède en Gironde. (Jean-Marc THIRION et collaborateurs)



- "Déclin de la grenouille des champs *Rana arvalis* dans l'est de la France". (J-P VACHER, A FALGUIER, H PINSTON & E CRANEY)
- Clutch size and offspring quality in *Vipera ursinii ursinii* A two-decades demographic study of at the Mont-Ventoux (France). (Jean-Pierre BARON, Thomas TULLY, Jean-François LE GALLIARD & Régis FERRIERE)
- Juvenile growth and survival in *Vipera ursinii ursinii* A two-decades demographic study of at the Mont-Ventoux (France). (Jean-Pierre BARON, Jean-François LE GALLIARD, Thomas TULLY & Régis FERRIERE)
- Suivi de l'implantation de la Tarente de Maurétanie, *Tarentola mauritanica* (Linnaeus, 1758) sur l'île de Porquerolles. (Marc CHEYLAN, Guillelme ASTRUC et Alexandre CLUCHIER)
- Impact de la pollution par les métaux lourds sur la survie des têtards de *Bufo mauritanicus* (Amphibien, Anoures) dans le SIBE de Tensift (Marrakech, MAROC). (E H EL MOUDEN, EL A GHARMALI, S EL FARISSI S, A FATTAH, T.SLIMANI & F E TABROURI)
- Contribution à l'étude de l'écologie de trois espèces du genre *Bufo* dans la zone aride des Jbilettes centrales (Maroc). (F E TABROURI, E . H. EL MOUDEN, T.SLIMANI1, A FATTAH, M RAFAEL & M RADII)